



Paroles de nature

Dossier de presse – 23 fév. 2004

<p>Association Paroles de Nature et l'Ambassade du Pérou</p> <p>Exposition-rencontre</p> <p>Du 17 au 30 mars 2004</p> <p>“Un certain regard sur l’Amazonie...”</p> <p>peintures secrètes des peuples de la forêt</p> <p>en présence de Don Francisco, peintre chamane Capanahua, Amazonie péruvienne</p> <p>HALLE SAINT PIERRE 2, rue Boisserie 75018 Paris métro : Arènes, Abbesses TÉL : 01 42 58 72 89</p> <p>Paroles de Nature Bénévoles/Adhérents : 01 43 74 17 03 04 parolesdenature@wanadoo.fr Programme complet sur www.chamane.org</p> <p>Gratuit et ouvert tous les jours de 10 à 18 heures</p> <p>Protégeons le patrimoine naturel et culturel des peuples de la nature</p>	<p>Association Paroles de Nature et l'Ambassade du Pérou</p> <p>Exposition-rencontre</p> <p>Du 17 au 30 mars 2004</p> <p>“Un certain regard sur l’Amazonie...”</p> <p>peintures secrètes des peuples de la forêt</p> <p>en présence de Don Francisco, peintre chamane Capanahua, Amazonie péruvienne</p> <p>HALLE SAINT PIERRE 2, rue Boisserie 75018 Paris métro : Arènes, Abbesses TÉL : 01 42 58 72 89</p> <p>Paroles de Nature Bénévoles/Adhérents : 01 43 74 17 03 04 parolesdenature@wanadoo.fr Programme complet sur www.chamane.org</p> <p>Gratuit et ouvert tous les jours de 10 à 18 heures</p> <p>Protégeons le patrimoine naturel et culturel des peuples de la nature</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

L'association

Paroles de Nature et l'ambassade du Pérou vous invite à découvrir «Un certain regard sur l'Amazonie...» exposition autour des peintures et en présence de Don Francisco chamane Capanahua, Amazonie péruvienne.

Du 17 au 30 mars 2004 à la Halle Saint-Pierre, Paris.

Dans le cadre de ses actions de sensibilisation du public à la diversité du patrimoine culturel et naturel des peuples de la forêt, Paroles de nature ouvre **un espace de témoignage direct aux indiens de l'Amazonie péruvienne**, du 17 au 30 mars 2004, Galerie de la Halle Saint-Pierre à Paris. L'objectif de ces rencontres est de **contribuer à renouer les liens entre l'homme et la nature** et de **témoigner concrètement d'actions de développement durable** soutenues par l'association Paroles de Nature en Amazonie.



Don Francisco, chamane capanahua peint sa vision du monde

Ce peintre autodidacte est né en 1955, dans la communauté indienne Capanahua «Tamanco» située près du fleuve Ucayali, Pérou. Il est initié dès l'âge de 6 ans au cours de longs processus d'initiation comportant des périodes d'isolement dans la forêt. Les chamanes sont à la fois des piliers sociaux, des guides spirituels et des guérisseurs. Ils sont dépositaires des savoir-faire propres à chaque communauté.

Les peintures de Don Francisco, lui sont inspirées lors des rituels traditionnels. Elles retracent les enseignements délivrés par les esprits des plantes sacrées et médicinales.



Des peintures ...un lien entre l'homme et la nature

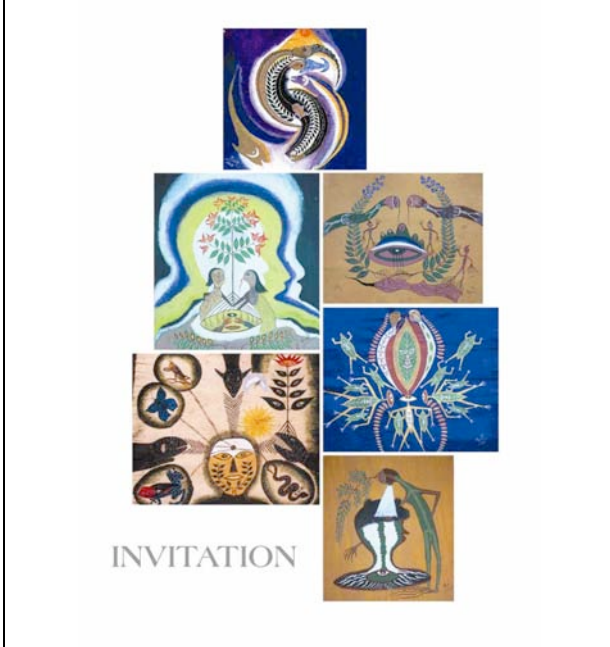
Il peint sur une écorce d'arbre battue appelée «llanchama», avec des pigments naturels issus de la forêt, empruntés au sol, aux plantes, aux arbres, aux fruits... un sérieux travail de récupération des couleurs qui pour certaines avaient disparues.

Une réalité encore peu connue de l'histoire des indiens d'Amazonie... Ces peintures, pleines de couleurs, témoignent de tout un monde de rites, de coutumes et de mythologies... ; elles nous permettent d'entrevoir la relation qu'entretiennent les indiens avec le monde végétal, animal et minéral. C'est un cheminement au cœur de la pensée et de la conception du monde des peuples de la forêt.



Un regard sur les peuples de la forêt, leurs mythes, leurs pratiques rituelles et quotidiennes ...

Don Francisco, chamane indien capanahua vie au cœur de la «selva», la forêt Amazonienne, à travers ses peintures, ils perpétuent ses traditions, partage son savoir et son engagements en faveur du patrimoine culturel et naturel de la forêt.



Qu'est-ce qu'un Jardin du Savoir ?

Aujourd'hui les indiens d'Amazonie perdent l'essentiel : la conscience de leur identité culturelle. Certains comme Don Francisco ont décidé de réagir en créant des «**Jardins du Savoir**», lieux vivants dédiés à la protection des plantes médicinales, à la recherche, à la perpétuation et à la transmission des pratiques ancestrales aux jeunes générations. En dix ans, il a sélectionné, planté et répertorié plus de 1200 espèces de plantes et d'arbres aux vertus médicinales. Dans son «Jardin du savoir», il soigne des patients en utilisant les médecines

traditionnelles, initie des apprentis chamanes, conduit des rituels sacrés, protégé la forêt...

Paroles de Nature, association loi 1901 collecte des fonds pour les «Jardins du Savoir» en Amazonie. Elle organise aussi des actions de sensibilisation en France : outils pédagogiques pour les enfants, conférences, expositions...



Cette exposition sera accompagnée de photographies réalisées par Jean Claude Coutausse en janvier 2003 au Pérou.

Jean Claude Coutausse a couvert pendant vingt ans les grands événements d'actualité pour Libération et la presse magazine internationale. Membre de l'agence Rapho, il travaille régulièrement pour National Geographic, Géo et Télérama. Son travail a été récompensé par plusieurs prix majeurs dont le prix Niepce.



Conférence - rencontres «Chamanisme, réenchanter le monde» de Gérard Barrière philosophe et historien des religions

On aura pu remarquer, depuis quelques années, et au travers d'innombrables livres, films, disques, expositions, stages... que le chamanisme devient «furieusement tendance», comme l'on dit aujourd'hui. Ceci à la fois pour de bonnes et de mauvaises raisons, et également dans la plus grande confusion, sans que l'on sache bien toujours exactement de quoi il s'agit. Gérard Barrière, philosophe, spécialiste des rapports entre l'art et le sacré, mais également homme de terrain, a côtoyé des chamanes au Népal, en Indonésie, au Mexique et au Pérou. Il se propose, au travers de ses études et expériences, d'éclaircir un peu le terrain et de

montrer en quoi ce subit intérêt pour le chamanisme, spiritualité première de l'humanité, est essentiellement le signe d'une grande soif actuelle de réenchantement du monde.



Rencontre-musicale «Icaros, chants sacrés d'Amazonie»

Depuis plusieurs milliers d'années les chamanes de l'Amazonie utilisent des chants sacrés ou icaros, pour invoquer et convoquer l'esprit de certaines puissances naturelles.

Au cours de son rigoureux apprentissage et tout au long de sa vie, le chamane, par une communion étroite et intime avec la nature, va percevoir et apprendre ses propres chants. Il s'approprie graduellement l'icaro : il tourne autour, s'entoure et se mêle étroitement à celui-ci. Chamane et esprit s'unissent en une connivence complice et respectueuse.

Ces chants, véritables mécaniques de précisions aux structures d'une grande complexité, sous une fausse apparence de comptines enfantines, illustrent la formidable profondeur de la pensée chamanique dont la vocation est de relier le monde concret de la réalité à celui, ordinairement inaccessible, des entités spirituelles. En chantant, le chamane ouvre et suit une piste sinueuse. Il est la voix des esprits...



CD en vente auprès de l'association



Agenda Mars 2004

- **du 17 au 30 mars 2004** : exposition «un certain regard sur l'Amazonie....», Galerie de la Halle Saint-Pierre - 2, rue Ronsard - 75018 Paris - Métro : Anvers, Abbesses - Accès libre tous les jours de 10 à 18h00
- **le 17 mars 2004** : vernissage de l'exposition «Un certain regard sur l'Amazonie....», Galerie de la Halle Saint-Pierre - de 18h30 à 21h30
- **le 18 mars 2004** : soirée «Icaros, chants sacrés d'Amazonie» dans le cadre des «jeudis musicaux de la halle Saint-pierre» - Sur réservation - à 20 heures précises
- **les 17 et 24 novembre 2004** : conférences-rencontres sur le thème «chamanisme, réenchanter le monde» par Gérard Barrière, philosophe et historien des religions - Auditorium de la Halle Saint-Pierre - Sur réservation - de 19h30 à 21h30

La Halle Saint-pierre

2, rue Ronsard - 75018 Paris
Métro : Anvers, Abbesses

Contact : Corinne Arnould 06.17.81.37.81 ou
parolesdenature@wanadoo.fr
www.chamane.org

Paroles de Nature souhaite que ces rencontres contribuent à faire prendre conscience de la richesse du patrimoine culturel et naturel des peuples de la forêt amazonienne.



Paroles de Nature

L'association Paroles de Nature a pour objectif d'aider les peuples indigènes du monde à protéger leur patrimoine culturel et naturel; ses actions s'inscrivent dans une volonté plus globale de contribuer à **renouer des liens entre l'homme et la nature** au sein de notre culture occidentale.

L'idée fondatrice de Paroles de Nature est ainsi l'interdépendance des problématiques : la défense du patrimoine d'autres cultures participe, par sa valeur éducative, à une prise de conscience d'enjeux souvent oubliés en occident.

Partant du principe qu'une relation équilibrée entre l'homme et la nature contribue directement à maintenir la biodiversité et la survie des populations ; Paroles de Nature a fait le choix d'inscrire son action dans le long terme : privilégier une philosophie de développement durable plutôt que des actions à court terme

Pour cela, les projets que nous soutenons en Amazonie, émanent d'abord des populations forestières. Ces projets prennent vie autour de l'inter apprentissage et d'un dialogue interculturel actifs et lié aux activités. Cette approche permet d'intégrer pleinement les spécificités socioculturelles des communautés forestières et de mettre en place des systèmes adaptés à leur problématique. En France, dans le même esprit, nous réalisons des actions pédagogiques avec les enfants dans les Jardins Botaniques de France et des actions de sensibilisation du public à travers des expositions, des conférences...

L'origine de notre engagement

Paroles de Nature est née d'une rencontre avec la nature et les peuples indiens d'Amazonie. Au cours d'expériences prolongées de vie au sein de communautés indiennes nous avons pris conscience de l'immense richesse de leurs savoirs notamment ceux relatifs à leur milieu naturel, la «selva» (la forêt amazonienne).

Touchés par la profonde et sincère volonté de certains de préserver, pratiquer et transmettre leur culture. Nous souhaitons consacrer une part de notre énergie à les aider à mettre en avant leurs propres initiatives .

Qui s'investit dans Paroles de Nature ?

Paroles de Nature est composée de volontaires bénévoles. Certains sont des spécialistes dans diverses disciplines ; beaucoup ont simplement envie d'agir, toutes les bonnes volontés sont bienvenues.

Les différents projets

- **des actions pédagogiques** : en France, en 2003 plus de 500 enfants ont participé aux ateliers
- **des actions de sensibilisation du public**
- **des actions concrètes de développement durable** : des micro-projets locaux

L'Amazonie, dernier lien entre l'homme et la nature ?

Une analyse réaliste de l'évolution des perspectives politiques et démographiques actuelles concernant les forêts primaires tropicales aboutit à la triste conclusion que, si rien n'est fait, leur destruction généralisée est, à terme, inéluctable. L'exploitation forestière forcenée et l'extension de l'agriculture en sont les principales causes. Le déplacement et l'acculturation programmé des peuples autochtones, fins et légitimes connaisseurs des écosystèmes forestiers, nous prive du précieux savoir dont ils sont détenteurs.

Deux à trois millions d'hectares de forêt amazonienne disparaissent chaque année. Disparition sans retour, car on ne sait pas reconstituer un écosystème forestier complexe. Dans un hectare type de forêt primaire on dénombre en moyenne trois cent espèces d'arbres, des dizaines de variétés d'oiseaux, de batraciens, de mammifères, des milliers d'insectes, de plantes et de champignons, pour une grande part non encore répertoriés. Tous ces organismes dépendent les uns des autres, et sont reliés par des chaînes nombreuses et complexes. Un hectare de forêt cultivée ou reconstituée est, en comparaison, extrêmement pauvre et vulnérable.

Les peuples de la forêt sont les premières victimes de la destruction de leur environnement. Autrefois nomades, chasseurs et cueilleurs, leur prélèvement sur les ressources naturelles s'est toujours inscrit dans le respect des équilibres vitaux. Aujourd'hui, la modernité arrive avec tout le cortège des maux de notre civilisation. Perte d'identité, acculturation, alcoolisme, dislocation des cellules familiales et sociales sont ainsi devenu les maux quotidiens des hommes de la forêt. Quelques uns, cependant, ont décidé de réagir et de construire : ce sont ceux à qui Paroles de Nature fait confiance.

Il n'existe pas, au sein des instances mondiales, de volonté réelle et sérieuse de préserver les écosystèmes des forêts primaires. Les pays qui les abritent (en majorité pauvres ou en voie de développement) ne peuvent se priver des ressources de l'exploitation forestière, bien que celles-ci soient faibles et sans lendemains. Donner des terres à défricher à des paysans pauvres ou produire des contre-plaqués à des coûts toujours plus concurrentiels pour l'occident est considéré comme un progrès. Mais chaque progrès se paye. Aujourd'hui, aveuglés par le profit immédiat, nous causons avec insouciance des dégâts qui devront être payés un jour, en termes d'écologie, de santé et de ressources consommables. Ce prix pourrait être insupportable pour les générations futures. Déjà, la disparition accélérée de milliers d'espèces sauvages animales et végétales, la désertification inexorable d'anciens espaces forestiers après quelques années d'exploitation agricole, les atteintes aux climats locaux et planétaires, l'inefficacité constatée des programmes de requalification des espaces détruits, constituent des signaux d'alerte significatifs.

Les opinions publiques prennent progressivement conscience de ces problèmes. Des "citoyens du monde " se rendent compte qu'il est de leur responsabilité de laisser à leurs enfants une planète vivante dans la diversité naturelle de ses richesses. Les politiques devront, un jour, entendre leurs voix.

En attendant une prise de conscience globale de l'importance vitale que revêt la préservation des forêts primaires et des cultures qu'elles abritent, les initiatives de sauvegarde de ces patrimoines émanent d'associations qui luttent pour ne pas laisser se rompre les fils qui relient l'homme à la nature. Leur mission est d'importance.

Peut-être, grâce à ces associations citoyennes, verrons-nous un jour un chamane amazonien couronné par un prix Nobel, au nom de sa tribu et de ses ancêtres, pour l'ensemble de ses connaissances botaniques et la sagesse des relations écologiques qu'il entretient avec son milieu.
